

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Gabriel ISPERIAN

Liminaire

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1977, tome 73, p. 71-72

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Liminaire

Nous nous voyons pour ainsi dire mitraillés par des idées et des théories qui, avec fracas, se prétendent nouvelles, au point de nous déconcerter et de jeter en nous le trouble, si ce n'est le désarroi.

Mais si l'Ecclésiaste nous rappelle qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, Notre Seigneur assure que « le disciple du Royaume des cieux est semblable à un propriétaire qui tire de son trésor du neuf et du vieux » (Mt 13, 52).

Tant d'agitation nous pousse donc à relire certains textes, humblement et sans passion, à relire notre Foi pour en retrouver les traits authentiques et le vrai visage. Voilà pourquoi ce cahier des Echos de Saint-Maurice est consacré à quelques aspects du sacerdoce chrétien. Nous avons voulu le faire à la lumière de ce prodigieux — et tant contesté — Concile Vatican II. L'activité de l'Eglise, dit-il, « a ce résultat que tout le germe de bien qui se trouve dans le cœur et dans l'esprit des hommes ou dans les rites et les cultures propres des peuples, non seulement ne périclite pas, mais soit guéri, élevé et achevé pour la gloire de Dieu, la confusion du démon et le bonheur de l'homme. A tout disciple du Christ incombe pour sa part la charge de répandre la foi. Mais si n'importe qui peut baptiser, c'est au prêtre seul qu'il appartient d'achever par le sacrifice eucharistique l'édification du Corps, en accomplissant les paroles de Dieu qui dit par le prophète : Du lever du soleil jusqu'au couchant grand est mon nom parmi les nations et en tout lieu on sacrifie et on offre à mon nom une oblation pure (MI I, 11). Ainsi l'Eglise prie et travaille en même temps pour que la plénitude du monde entier passe dans le Peuple de Dieu, le Corps du Seigneur, le Temple du Saint-Esprit, et que dans le Christ, Chef de tous, soit rendu au Créateur et Père de l'univers tout honneur et toute gloire » (LG 17).

Une étude — combien utile et nécessaire — précise la terminologie utilisée par le Nouveau Testament à propos du sacerdoce. (Un prochain article nous proposera une réflexion de théologie biblique sur le sujet.) Puis, nous entendons la voix du grand saint Augustin qui disait à ses fidèles : « Ce que je suis pour vous me terrifie, ce que je suis avec vous me console : car pour vous je suis évêque, avec vous je suis chrétien. Le premier titre est celui d'une charge, le second, d'une grâce. » (PL 38 : 1483-1484) Toute sa pensée s'organise naturellement à partir du mystère du Christ.

On parle beaucoup de la promotion de la femme, mais que de confusions, que d'idées aberrantes et de méprises ! Une étude précise du document romain relatif à la relation de la femme au sacerdoce permet de comprendre non seulement pourquoi la femme ne sera jamais prêtre, mais quelle est son irremplaçable vocation dans le monde et dans l'Eglise.

Saint Paul écrivant aux Romains leur disait avoir reçu de Dieu la grâce « d'être un officiant du Christ-Jésus auprès des païens, prêtre de l'Evangile de Dieu, afin que les païens deviennent une offrande agréable, sanctifiée dans l'Esprit-Saint » (15, 16). C'est dans cette perspective que s'inscrivent deux articles : l'un étudie le point de vue particulier des relations de l'Eglise et du monde, l'autre se préoccupe de bien mettre en place, pour une fructueuse collaboration, les diverses religions du monde (qui témoignent d'un constant effort de l'homme vers Dieu) et de la Révélation judéo-chrétienne (qui témoigne d'un mouvement de Dieu vers l'homme dans l'histoire).

Enfin, baptisé, l'homme devient dans tout ce qu'il est et accomplit, un liturge : sa vie est structurée par sa relation vive à Dieu ; c'est pourquoi un article nous présente un livre récent du Père Manaranche qui traite en profondeur de ce qu'on appelle la morale, alors que deux petits textes évoquent, chacun à sa manière, l'exercice du sacerdoce baptismal : des parents d'un enfant handicapé et le Saint-Père en présence de prisonniers célèbrent la liturgie de la charité authentique, toujours créatrice.

La Rédaction